



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Janvier 2023

#01

Page 3

Direction globale du marché :

**La production
laitière de l'UE est
essentielle pour la
vigueur de l'offre
mondiale au T1.**

[Lire la suite →](#)

Page 7

**Analyse approfondie
du secteur laitier :
2023 : Perspectives**

Page 10

**Commentaire
mondial.**

Page 11

**Les événements
chez Hoogwegt.**

Une note de la rédaction :

Clause de non-responsabilité

Horizons est une publication du groupe Hoogwegt. Les informations sont recueillies auprès de sources fiables sources, mais il ne peut garantir l'exactitude des données contenues dans le rapport.

© Reproduction avec autorisation uniquement

Ah, janvier –

Un nouveau départ, une toute nouvelle année et, pour beaucoup, la dure réalité d'une réinitialisation des budgets et de nouveaux indicateurs de performance, dans un marché laitier difficile.

Pour beaucoup, 2022 a été marquée par des phrases clés telles que « Réouverture ! », suivie de « Zéro-Covid pour la Chine », puis « Où est la demande chinoise ? », et ensuite « Baisse des prix »...

Alors que nous nous réveillons peu à peu après les festivités de Noël et du Nouvel An, nous ne pouvons nous empêcher de nous demander : qu'est-ce qui nous attend en 2023 ?

Rejoignez-nous dans notre numéro de janvier de Hoogwegt Horizons, où vous pourrez lire nos rubriques habituelles, « Direction du marché » et « Analyse approfondie du secteur laitier ».

Nous avons inclus deux nouveaux segments dans ce numéro, nous abordons plus en détail le lactosérum et nous vous parlons aussi un peu du marché à terme, avec des contributions de John Kramer, responsable mondial du lactosérum (poudre de lactosérum, lactose et perméats) et d'Adnan Mikati, directeur de HTM Americas.

Dans la section « Commentaire mondial », Mona Dierkes, de Hoogwegt Cheese, nous parle de son expérience de négociante en produits laitiers.

Et c'est parti pour une nouvelle année, de nouvelles résolutions et la pulvérisation de nouvelles limites !

À la vôtre !

Bien sincèrement à vous,

La rédaction de Hoogwegt Horizons

Direction globale du marché

La production laitière de l'UE est essentielle pour la vigueur de l'offre mondiale au T1.

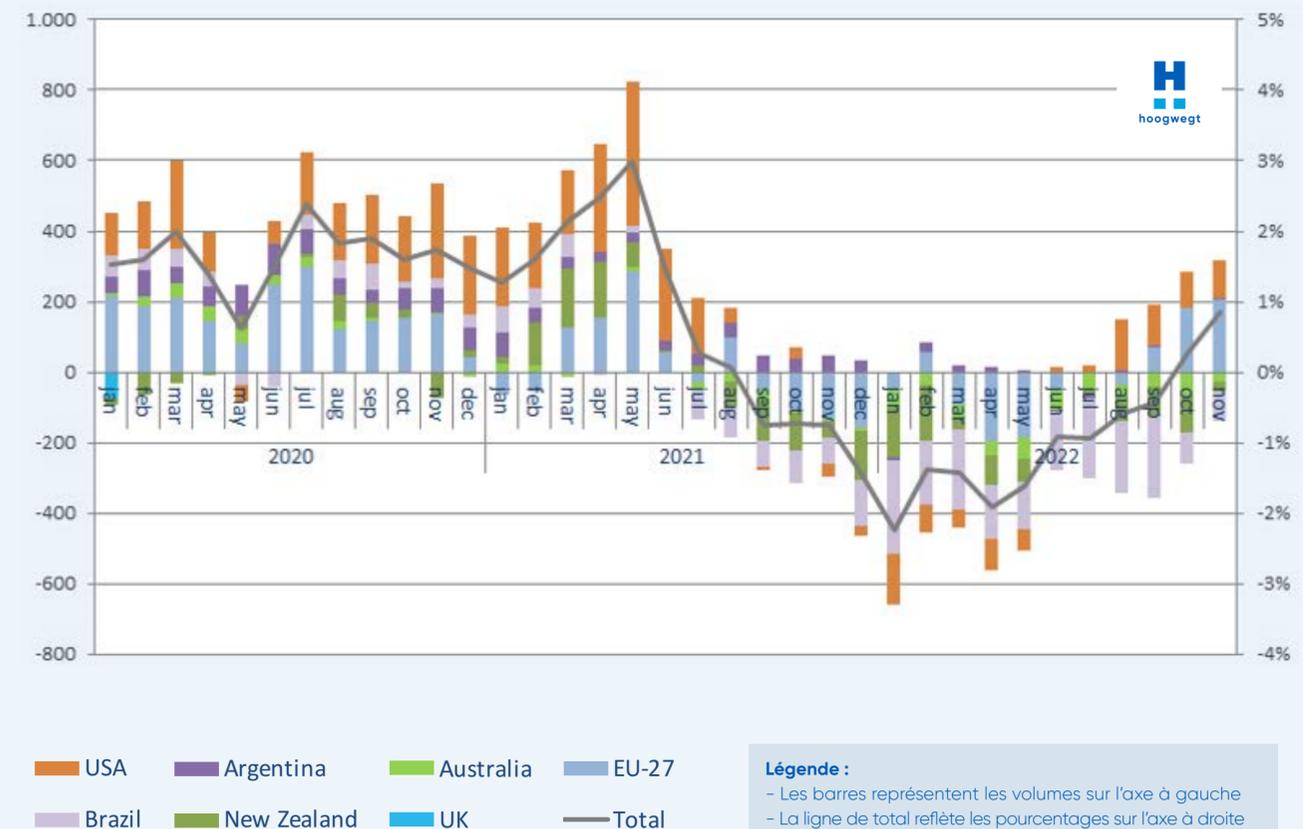
Certains transformateurs de l'UE commencent déjà à baisser leurs prix pour le lait en réponse à la chute rapide des prix des produits laitiers.

Cependant, les transformateurs dont les activités concernent plus la vente au détail que les produits de base seront peut-être en mesure de maintenir un peu plus longtemps les niveaux actuels des prix du lait, soit environ 0,55 €/kg en moyenne. On peut donc se demander si cela va dissuader les producteurs laitiers de produire au maximum de leurs capacités au cours de la prochaine saison. L'incertitude du côté des intrants – énergie, engrais et céréales fourragères en particulier – pourra limiter leur appétit pour le risque dans une certaine mesure, mais peut-être qu'en réalité, seules des conditions météorologiques défavorables pourraient nous empêcher de voir des chiffres très élevés pendant la haute saison de production, au Q2 2023.

Dans les autres grandes régions exportatrices, l'Océanie et les États-Unis, les incitations à produire au maximum des capacités semblent briller par leur absence. Aux États-Unis, la production devrait se maintenir à 1,5-2,0 % en début d'année, car les prix élevés des aliments du bétail limitent la croissance, et la saison en Océanie semble incapable de produire un chiffre positif cette année. La situation dépend donc largement de la production laitière dans l'UE, mais il faut dire qu'à l'heure actuelle, la région semble capable de rassurer davantage les acheteurs.

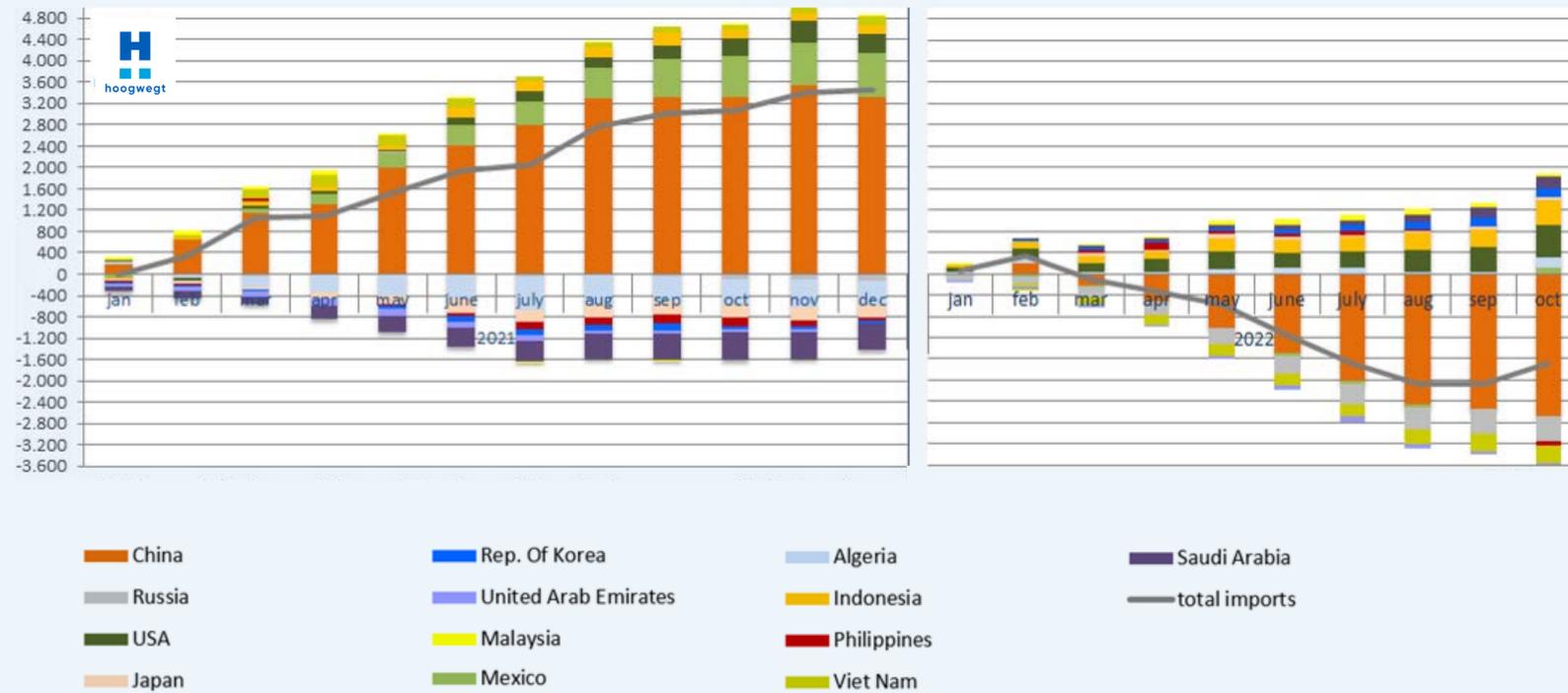
[Lire la suite →](#)

Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



Légende :
 - Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
 - La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
Source :
 Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



NB : Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.
Source : Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt

→ Suite

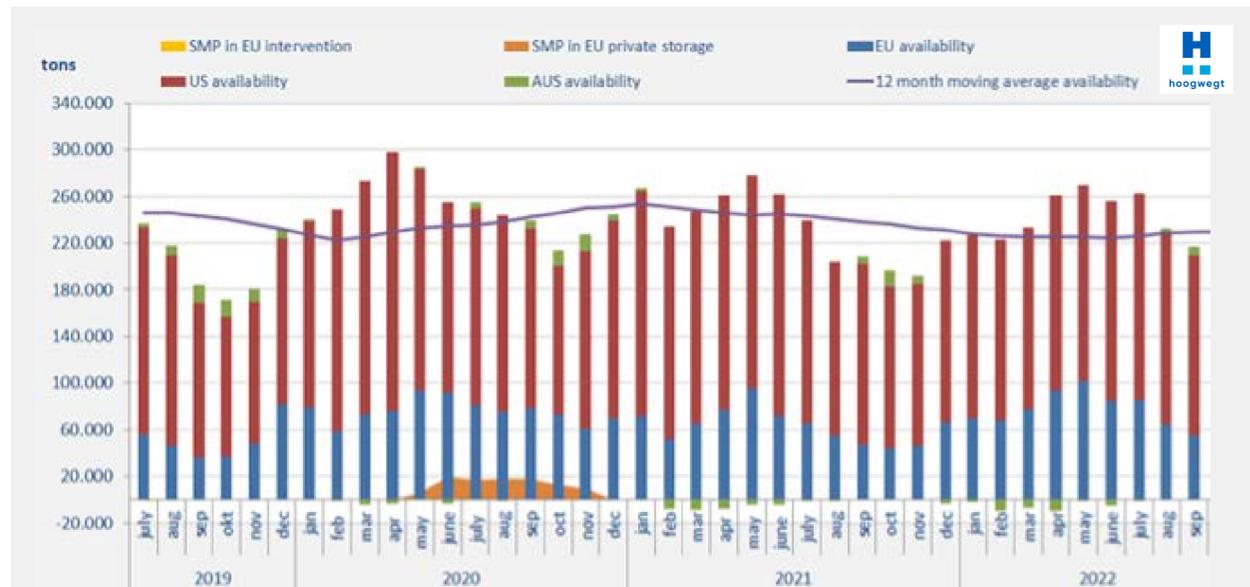
Dans le graphe ci-dessous, il est assez intéressant de voir une nette remontée de la courbe représentant les importations totales, malgré un autre mois de faibles importations de la Chine, en octobre. Les acheteurs au Mexique, en Algérie, aux États-Unis et en Indonésie en particulier semblent réagir à l'amélioration de la disponibilité des excédents exportables depuis septembre. Ceci suggère que le changement dans l'équilibre du marché permet aux acheteurs d'abandonner progressivement leur stratégie « au jour le jour », qui était devenue la norme pendant de nombreux mois caractérisés par des prix élevés des produits laitiers et une faible disponibilité des produits. Les acheteurs pourraient rester prudents tant que les prix continueront de baisser, d'autant plus que personne ne veut voir plus de produit que nécessaire sur le bilan de fin d'année. Néanmoins, si le changement de comportement des acheteurs stimule aussi les importations au cours des derniers mois du T4, nous pourrions nous retrouver avec des importations totales pratiquement stables en 2022, malgré la chute massive des volumes d'importation de la Chine.

POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ : Les prix convergent parfaitement à la fin de 2022

Les prix de la poudre de lait écrémé/du NFDM semblent converger dans une bande étroite autour de 3 000 USD/t. Les exportations hors de l'UE semblent se redresser grâce à une bonne demande en Algérie, au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est. Le coût du séchage a un peu diminué, si bien que la baisse des prix du fromage pourrait orienter davantage de lait vers les tours de séchage durant l'augmentation saisonnière de la production laitière dans l'hémisphère Nord. La convergence des prix semble indiquer que la concurrence pour la demande à l'exportation est en train de s'intensifier, et cette tendance se poursuivra probablement à l'avenir. Il reste un grand

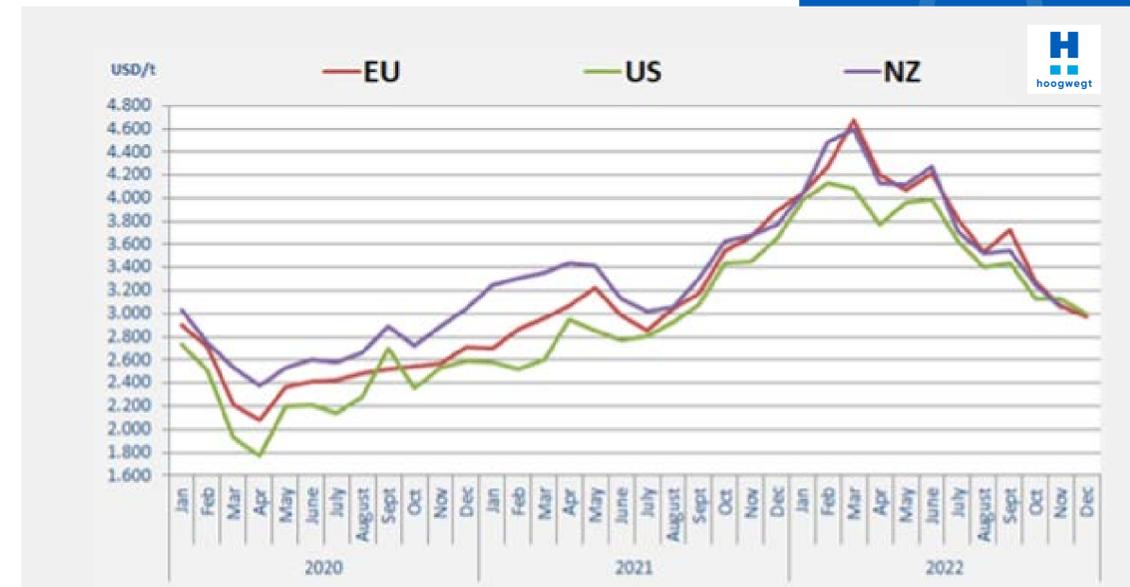
volume de produit à écouler dans l'hémisphère Sud, car nous sortons tout juste des mois de production maximale, et ce malgré des volumes de lait décevants pendant la flambée de croissance. Les exportations des États-Unis ne sont pas encore très élevées en dehors de leurs marchés voisins au Mexique et en Amérique latine, mais cela pourrait bientôt changer, car la basse saison de production est derrière nous et la production devrait atteindre des niveaux plus élevés au T1.

Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé dans l'UE, aux É-U. et en Australie



NB : La disponibilité calculée correspond à la production moins les exportations et les changements dans les stocks, et représente les volumes disponibles pour la consommation locale et la constitution des stocks commerciaux
Source : Données commerciales de Dairyintel, données sur les stocks et données sur la production locale, adaptées par Hoogwegt

Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



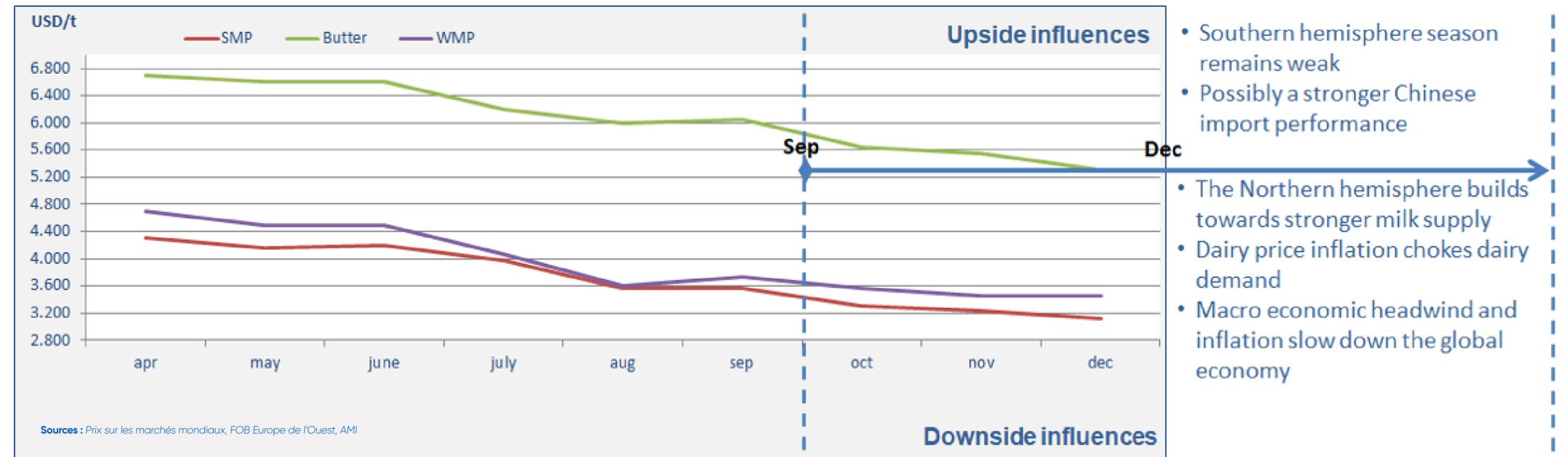
Sources :
 - UE : AMI/ZuivelNL, pour l'Europe de l'Ouest
 - États-Unis : Prix au comptant NFDM à la CME
 - Nouvelle-Zélande : GDT

Perspectives

On voit sur le graphe ci-dessous que les facteurs haussiers et baissiers des prix n'ont guère changé au cours des deux derniers mois. L'équilibre du marché – et par conséquent le sens d'évolution des prix – sera largement déterminé, d'une part, par la vigueur de la reprise de la demande à l'importation que nous pourrions voir en Chine. D'autre part, ce sera le niveau de la production laitière dans l'UE en particulier qui créera le plus grand risque baissier potentiel. Nous devrions probablement aussi ajouter à l'équation la réaction de la consommation de produits laitiers aux prix de détail élevés. Cependant, à en juger par la résilience de la demande à l'importation – sauf

pour la Chine – et les données initiales sur la disparition du marché dans le monde occidental, la situation n'a pas été trop mauvaise en réalité. Les budgets des ménages vont sans nul doute ressentir l'impact de la hausse des prix des denrées alimentaires, mais les données jusqu'en octobre ne semblent pas encore indiquer une réduction massive du volume des achats de produits laitiers. En outre, vu l'évolution récente des prix des produits de base, nous pouvons peut-être déjà nous attendre à voir les prix de détail diminuer progressivement de nouveau à l'avenir. ■

Perspectives du marché pour la période de décembre 2022 à février 2023



Analyse approfondie du secteur laitier

2023: Perspectives

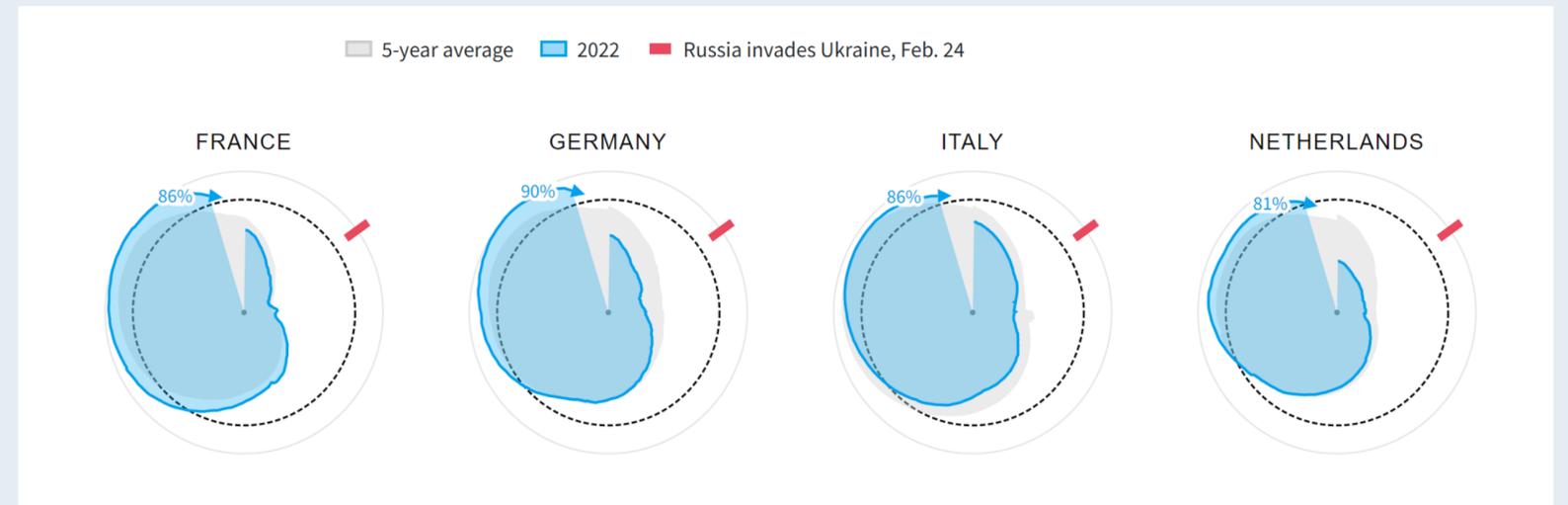
L'année 2023 nous réserve bien des choses, dans la filière laitière et au-delà. Grâce au sprint final de l'Europe, 2022 pourrait encore se terminer sur une note positive pour la production laitière, après des mois de chiffres négatifs au cours de l'année. En ce sens, nous devrions commencer 2023 avec un retour à la normale.

Au cours des 11 dernières années, la production laitière a augmenté de 1 % par an en moyenne. Ce chiffre est proche de celui que nous prévoyons pour l'année à venir. Nous supposons que les chiffres de la production laitière du S1 seront plus positifs que ceux du S2. Nous avons vu les prix de la poudre de lait écrémé, du beurre et de produits similaires baisser au cours des derniers mois. N'oublions pas qu'à plus long terme, au cours des quelques années à venir, des restrictions de la production laitière liées à la protection de l'environnement sont envisagées aux Pays-Bas – la locomotive de la production laitière dans le nord-ouest de l'Europe –, ainsi que dans d'autres pays. La question est de savoir pendant combien de temps les pays pourront continuer à contrôler la production purement pour des raisons économiques, plutôt que pour tenir compte des préoccupations liées à l'environnement.

La Chine

Tout le monde guette les effets du récent changement de paradigme de la Chine, qui est en train de se détourner de ses politiques dynamiques de

Stockages de gaz en Europe



Source: Reuters

zéro-Covid. Nous pensons que la situation va empirer avant de s'améliorer, en raison des rues désertes, de la faible activité économique et des pics de cas de Covid que nous voyons actuellement. L'enchère GDT 322 donne un exemple de la faiblesse de la demande asiatique à l'heure actuelle. Mais comme partout ailleurs, on voit enfin de la lumière au bout du tunnel. La Chine est aux prises avec un prisme de restrictions, certaines légères et d'autres plus lourdes, depuis 3 ans maintenant. Nous pouvons donc imaginer que les gens ont hâte de se divertir, de faire appel aux services de restauration et de voyager, dès qu'ils pourront le faire sans danger. Nous verrons comment ça se passe.

Pénuries de gaz en Europe

Jusqu'ici, tout se passe bien pour les installations européennes de stockage de gaz. L'Europe a survécu à la première vague de froid. Le taux de remplissage moyen en Europe est actuellement de 85 %, soit 10 points de pourcentage de plus que l'année dernière. L'Allemagne, la France et l'Italie sont au-dessus de la moyenne, et les Pays-Bas, la Hongrie et la Lettonie sont en dessous de la moyenne. L'UE a atteint plus tôt que prévu son objectif de remplissage à 80 % des sites de stockage de gaz d'ici le 1er novembre, et a dépassé largement cet objectif lorsque les sites de stockage de gaz ont atteint un taux de remplissage de 95,50 % à la mi-novembre. Le niveau de 80 % est représenté par la ligne en pointillés dans le diagramme ci-dessous.

[Lire la suite →](#)

→ Suite

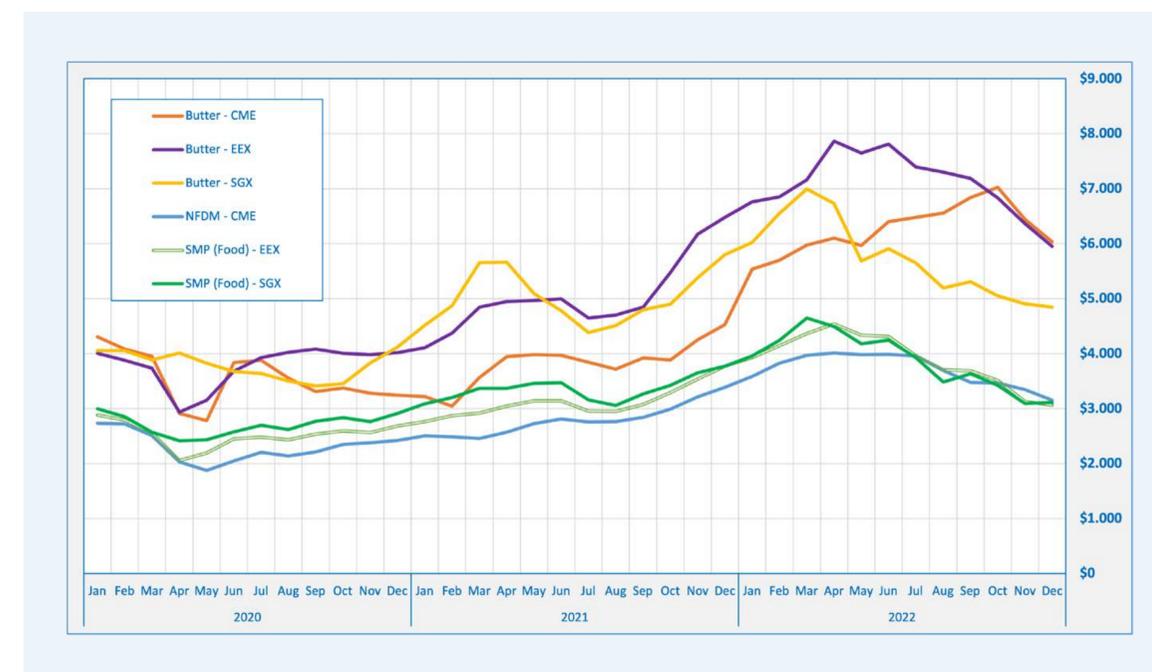
Selon les données de Gas Infrastructure Europe, le niveau de stockage a commencé à baisser lentement le 14 novembre, mais une vague de froid a accéléré le rythme des retraits à partir des installations de stockage en décembre.

Les analystes estiment qu'il est peu probable que l'on se retrouve avec des stocks complètement épuisés cet hiver, tant que l'Europe peut continuer à importer du GNL et ne connaît pas un hiver extrêmement froid. Dans les quelques jours/semaines à venir, le gaz sera techniquement soumis à des pressions déflationnistes, et l'Europe a ratifié certains plafonds de prix. Ce qui est intéressant cependant, c'est l'hiver prochain. En 2023, nous verrons non seulement comment la guerre russo-ukrainienne se poursuit, mais aussi comment l'offre et la demande énergétiques de l'Europe évoluent ; la Chine aura peut-être besoin de plus de gaz ; le Japon et la Corée ne seront pas pris au dépourvu, en concurrence avec l'Europe pour le GNL ; et il sera impossible à l'Europe de se tourner vers la Russie pour son approvisionnement en gaz. Les terminaux GNL qui sont venus s'ajouter aux installations permettront-ils d'écarter ces problèmes, ou bien voyons-nous encore plus de raisons pour lesquelles les prix resteront élevés ?

Un petit mot concernant les contrats à terme sur le CME

Par Adnan Mikati, Directeur HTM Amériques

Les contrats à terme pour le NFDm sur le CME ont subi des pressions considérables au cours du dernier mois. Au moment où nous rédigeons ce rapport, le 20 décembre 2022, les prix au comptant sur le CME sont à leur niveau le plus bas depuis un an, et de nombreux mois de cotation de 2023 ont également atteint les niveaux les plus bas de l'année. Depuis les sommets de début juin 2022, il y a eu seulement 6 semaines de mouvements de prix positifs, contre 21 semaines négatives. On pourrait s'attendre à une pression supplémentaire sur les contrats à terme à mesure que les prix descendront en dessous des moyennes mobiles sur 200 semaines. Les prix ont atteint un creux autour de 125 durant l'été 2021, avant la course haussière massive qui a vu le marché dépasser les 60 cents en 7 mois. Est-ce que ce sera la prochaine cible ? La courbe des prix à terme est repassée au taux de report après des mois d'inversion, ce qui indique une augmentation des stocks à court terme. Le volume journalier a chuté au cours de cette glissade – 17 % en dessous de la moyenne sur 6 mois et 67 % en dessous de la moyenne sur 1 an.



Contrairement au scénario habituel, pendant 2 mois, on a vu une différence positive entre les contrats à terme pour le NFDm sur le CME et pour la poudre de lait écrémé sur l'EEX. Ceci reflète l'augmentation de l'offre de lait et l'excédent de poudre en Europe, ainsi que la forte demande du Mexique, qui a soutenu le marché du NFDm aux États-Unis pendant leur basse saison de production. Au moment où nous rédigeons ce rapport, les contrats à terme de janvier sur le CME se négocient à une prime de 3,5 cents par rapport aux contrats à terme pour la poudre de lait écrémé sur l'EEX, ce qui est beaucoup plus élevé que l'escompte moyen de 10 cents que l'on voit depuis 3 ans. La prime CME/EEX semble précaire, car la flambée de croissance est imminente aux États-Unis et on s'attend à une forte croissance de la production laitière et à un environnement macroéconomique fragile. Bien que l'euro se soit renforcé par rapport au dollar pour atteindre son plus haut niveau en 7 mois, les États-Unis devront probablement livrer une concurrence plus agressive sur les marchés internationaux en dehors du Mexique pour la demande en poudre de lait écrémé/NFDm.

Le lactosérum

Par John Kramer, responsable mondial du lactosérum

Le lactosérum est en pleine correction à la baisse, après avoir atteint des sommets historiques au cours des 12 derniers mois. La faiblesse de la production laitière mondiale, associée à une consommation solide, a propulsé

Lire la suite →

→ Suite

les prix à des niveaux sans précédent, aussi bien pour les applications destinées à l'alimentation humaine que pour celles destinées à l'alimentation animale. Les confinements provoqués par la pandémie ont favorisé la consommation de produits laitiers en général, et plus particulièrement de protéines de lactosérum. Les premiers signes d'affaiblissement sont apparus juste avant le développement de la crise ukrainienne. Comme pour tous les produits de base, la réaction initiale du marché au déclenchement de la guerre a été une autre hausse, qui a caché les tendances baissières qui s'amorçaient déjà.

Depuis l'été, nous jouons sur un terrain radicalement différent, où nous voyons une croissance de la production laitière (aux États-Unis et en Europe) en même temps qu'une baisse de la consommation sous l'effet d'une inflation à deux chiffres et une destruction de la demande dans le monde entier. Les agriculteurs reçoivent des prix qu'ils n'auraient jamais pu imaginer, et font le maximum pour tirer des rendements aussi élevés que possible de leurs troupeaux. Nous sommes en plein milieu de cette partie du cycle, et la question est maintenant de savoir où et quand la période baissière prendra fin.

Contrairement à d'autres produits laitiers, le lactosérum reste fortement influencé par les marchés de l'alimentation animale, plus particulièrement les aliments pour les jeunes animaux. Parallèlement à de nombreuses applications sur le marché de l'alimentation humaine, la demande qui existe sur ces marchés de l'alimentation animale continue d'exercer directement une forte influence sur la formation des prix.

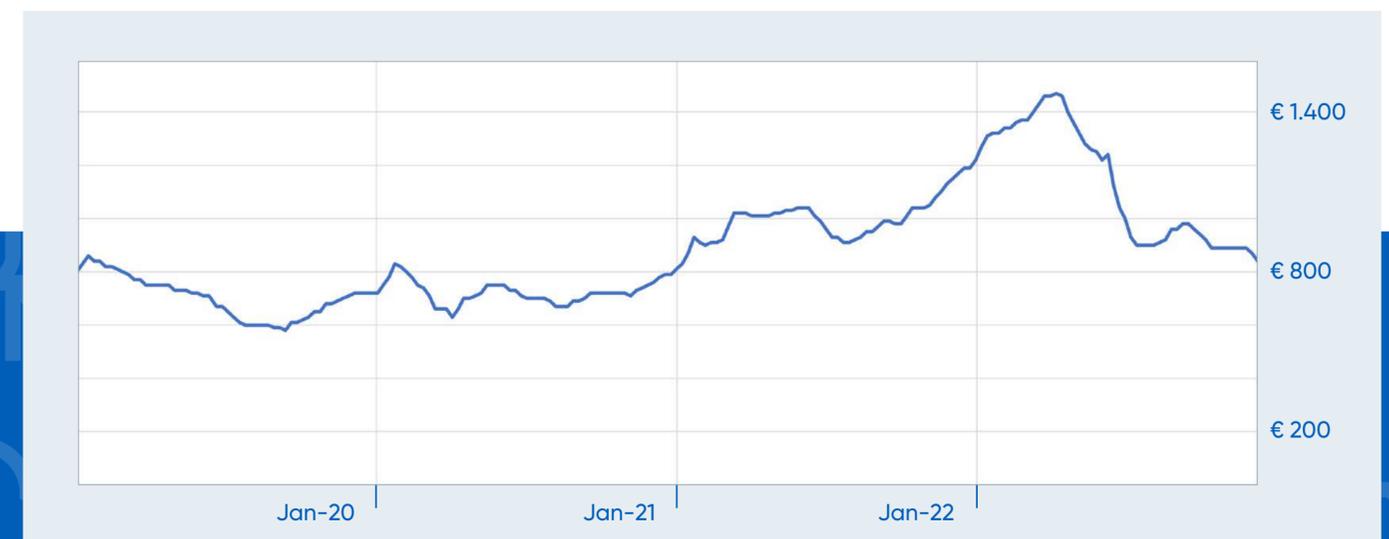
Sur les marchés de l'alimentation animale, nous avons vu un net repli de la demande au cours des 12 derniers mois, tant dans le secteur de

l'engraissement des veaux que dans le secteur de l'élevage des veaux. Pour protéger les marges que leur offrent les prix des veaux de boucherie, les intégrations ont considérablement limité les nombres de veaux, ce qui a fait baisser la consommation globale. Simultanément, les agriculteurs semblent avoir choisi d'augmenter leur production laitière, non pas en incluant de nouvelles génisses dans leurs troupeaux, mais plutôt en gardant des vaches plus âgées pour un autre cycle et en soutenant cette approche par l'achat d'aliments composés. Pour l'instant, il faut beaucoup d'imagination pour voir la tendance haussière revenir au moins jusqu'aux sommets saisonniers, aux États-Unis et en Europe.

Pour inverser la tendance actuelle, il faudra que les agriculteurs voient venir une baisse des prix du lait, et aussi que les consommateurs reprennent confiance.

Les concentrés de protéine de lactosérum, en particulier, sont fortement impactés et essuient des baisses considérables, semaine après semaine. La demande en ingrédients de santé (nutrition sportive) et en laits maternisés (Chine), incapable d'absorber des prix records, a diminué. Comme de grandes quantités de lactosérum sont orientées vers ces applications, c'est toute l'industrie du lactosérum qui souffre de cette situation. Pour le moment, il est difficile de prédire jusqu'où descendront les prix dans les circonstances actuelles.

Poudre de lait écrémé, Pays-Bas (alimentation animale) en euros/t



Mona Dierkes Responsable export Hoogwegt Cheese

Enfin une invitée à la rédaction ! Je suis très heureuse de faire votre connaissance. Je m'appelle Mona Dierkes, j'ai 34 ans et j'aime la bonne cuisine, les plantes et la photographie. Originnaire d'Allemagne, j'ai déménagé aux Pays-Bas il y a 16 ans et je suis tombée sous le charme d'Arnhem ; c'est là que je vis et que je travaille.

Mon parcours chez Hoogwegt a commencé il y a près de 6 ans, lorsque j'ai rejoint Freek Jan et l'équipe de Haverlo Hoogwegt en tant que responsable comptes internationaux. J'avais pour mission de gérer le groupe de produits « Hapro's » et d'élargir notre portefeuille de clients dans le sud de l'Europe. Comme j'adore les langues romanes ainsi que la culture et le climat méditerranéens, ce marché était parfait pour moi, et c'était aussi un excellent lieu d'apprentissage, très stimulant.



J'avais travaillé auparavant dans un environnement de commerce international, plus précisément l'importation de fruits oléagineux et de fruits secs dans l'UE, alors je connaissais bien une grande partie des impacts macroéconomiques et mésoéconomiques que nous voyons dans le secteur laitier. Ce qui était nouveau pour moi, c'était la dynamique rapide, les lignes de communication courtes et la grande

liberté de décision, et je trouve ça très motivant. C'est une aventure et je ne m'ennuie jamais.

En 2020, alors que nous étions tous confinés chez nous, en attendant la première vague de Covid, une nouvelle opportunité s'est présentée à moi. Nos voisins de l'équipe fromagerie m'ont demandé de me joindre à eux en tant que responsable export, pour remplacer Marten Montijn, qui prévoyait de prendre sa retraite. Cette nouvelle étape au sein de Hoogwegt, impliquant de travailler sur un nouveau groupe de produits dans un rôle plus proche du négoce, m'a intéressée. Elle s'est avérée être un voyage mouvementé, lors duquel l'équipe fromagerie a dû se rétablir et se réinventer. Je suis fière d'avoir joué un rôle de premier plan dans ce changement et dans notre nouvelle équipe de jeunes professionnels internationaux.

Hoogwegt Cheese avait une bonne longueur d'avance sur la stratégie de Hoogwegt, et a commencé tôt à collaborer avec notre bureau polonais sur

World Comment.

le marché du fromage. Une partie de notre stratégie reste le commerce en vrac du cheddar, du gouda et de la mozzarella, et l'autre partie concerne le fromage préemballé, sous la direction du bureau polonais. Cette combinaison est ce qui fait notre force, tout comme notre relation avec nos partenaires, dans laquelle First Milk est en première ligne. Grâce à leurs investissements dans l'agriculture durable, nous allons bientôt nous retrouver au premier rang dans la commercialisation de fromages à faible empreinte CO₂.

Nous jouons un rôle important en fournissant aux autres unités commerciales des informations concernant ce que nous voyons sur le marché. Après tout, plus de la moitié du lait européen est destinée à la production de fromage. De plus, comme le fromage est un produit frais, les productions hebdomadaires et l'augmentation des stocks influencent rapidement le sentiment du marché.

La pénurie générale de lait en Europe, parallèlement à une très bonne demande globale de tous les secteurs, a créé une situation que nous n'avons jamais vue auparavant : certains fromages n'ont pas été disponibles à court terme. Cela a semé la panique parmi les acheteurs, entraînant une augmentation rapide des prix, jusqu'à 80 %, au cours des 12 derniers mois. Des moments intéressants pour les négociants !

La situation a changé au T4, lorsque le manque de demande a frappé plus rapidement et plus lourdement que prévu. L'inflation est entrée en jeu, et les consommateurs ont dû choisir comment dépenser leur euro/dollar. Le marché actuel est déterminé par les achats au comptant. Nos clients ne sont pas sûrs de l'évolution de la consommation dans les mois à venir, et ils veulent garder des niveaux de stocks aussi bas que possible. Nous voyons donc une augmentation globale des stocks chez les producteurs et chez les négociants, ce qui se traduit par un grand nombre d'offres et des prix compétitifs pour le T1.

Les prix du lait vont baisser en suivant les prix des produits de base, avec toutefois une évolution plus lente. Cet écart entre le prix du lait et les coûts de production élevés, d'une part, et les prix bas au comptant, d'autre part, représente un défi où nous jouerons un rôle important. Si la demande en fromage sur le marché au comptant reste bonne, je m'attends à ce que les prix du fromage se stabilisent d'ici la fin du T1.

Le temps nous le dira, et j'ai hâte de relever ces défis avec notre équipe, de créer des solutions et de nouvelles opportunités, et d'ajouter de la valeur.

Les événements chez Hoogwegt

Saviez-vous que les activités de Hoogwegt concernent aussi les produits laitiers destinés à l'alimentation animale ?

Nous sommes heureux de vous annoncer que pour asseoir davantage sa présence dans le secteur du lactosérum, Hoogwegt a lancé sa propre marque, Red Tulip, c'est notre nouvelle gamme de poudres de protéine de lactosérum, qui sera commercialisée sur les marchés mondiaux de l'alimentation animale !

La marque Red Tulip représente une nouvelle étape ambitieuse pour nos activités actuelles dans l'industrie de l'alimentation animale, en créant une marque reconnaissable pour nos clients existants et potentiels.

[Cliquez ici pour regarder notre vidéo.](#)

Pour en savoir plus, contactez un de nos sympathiques responsables export !

